

« *Un violador en tu camino* et *Black Lives Matter* : gestes, média et *agentivité* politique de la vulnérabilité ».

Luar Maria Escobar est chorégraphe, chercheuse et enseignante. Docteure en danse et en arts du spectacle, sa thèse intitulée « De la chorégraphie à la dramaturgie du geste : mutations de pratiques chorégraphiques du théâtre à Rio de Janeiro » a été réalisée dans le cadre d'une cotutelle entre l'Université Paris 8 et l'Université fédérale de l'état du Rio de Janeiro (UNIRIO). Ses recherches, consacrées à explorer l'articulation entre les dimensions sensibles et signifiantes du geste humain dans le domaine de la danse, du théâtre et du monde social, ont été présentées et publiées au Brésil, au Portugal et en France. Elle a pris part à l'organisation de plusieurs événements scientifiques internationaux portant sur le geste et la dramaturgie corporelle, et a enseigné à l'université au Brésil à la fois dans le cadre de licences en danse et en théâtre. Actuellement, elle est chercheuse associée au laboratoire Geste, Danse et Corporité de l'Université Paris 8.

Dans le domaine artistique, Luar Maria Escobar a collaboré avec plusieurs artistes et compagnies brésiliennes comme celles de Eleonora Fabião, Dani Lima et Intrépida Trupe, dans des projets en théâtre, en danse et en performance. Depuis 2010 elle signe ses propres créations au moyen desquelles elle explore la « dramaturgie du geste ». Lauréate 2020 de l'Institut français, elle développe actuellement une création chorégraphique dans le cadre d'une résidence artistique à la Cité internationale des arts de Paris.

Son projet de recherche postdoctoral s'intitule « *Un violador en tu camino* et *Black Lives Matter* : gestes, média et *agentivité* politique de la vulnérabilité ». Ce projet de recherche vise à interroger la *mise en geste* des actions politiques au sein du mouvement féministe *Un violador en tu camino* (octobre 2019) et du mouvement antiraciste *Black Lives Matter* (juin 2020). En particulier, il a pour objectif d'examiner la manière dont ces actions politiques expriment à travers des gestes et, à plus grande échelle, des chorégraphies, un pouvoir d'agir incarné, capable de questionner la prétendue incompatibilité entre vulnérabilité et action politique. À cet effet, son projet examinera les productions audiovisuelles sur ces deux mouvements protestataires, diffusées notamment à travers les réseaux sociaux, afin de répertorier et décrypter leur contenu gestuel et chorégraphique par l'approche des études en danse. Ainsi, son projet entend faire l'épreuve de l'hypothèse selon laquelle les effets sensibles déployés par ces gestes qu'on nommera chorégraphiques – leurs enjeux de spatialité et temporalité, effets de corporité, de collectivité, de résistance, de fragilité et rébellion – permettent d'excéder le régime social et politique de la vulnérabilité, distribuée de manière inégale aux catégories de genre et de race.